

REPUBLIQUE DU BURUNDI
PALIPEHUTU
JUSTICE - PAIX - DEVELOPPEMENT
UBUGABO BUHIHABWA
COORDINATION DU PARTI

**MISE AU POINT DU PALIPEHUTU SUR LA
CRISE SOCIO-POLITIQUE DU BURUNDI**

INTRODUCTION

En 1962, 1965 et 1969, beaucoup de Hutu ont été tués du fait de leur appartenance ethnique. Le comble fut en 1972 lorsque le régime ethniste de Michel MICOMBERO, par un génocide sélectif, élimina plus de 500.000 Hutu burundais et contraignit à l'exil beaucoup d'autres. Ce génocide est resté impuni jusqu'à nos jours. Depuis 1976, un autre officier Tutsi, cousin du premier, prit le pouvoir. Il s'agit du colonel Jean Baptiste BAGAZA. Son régime sera caractérisé par le génocide intellectuel des Hutu et la persécution des Eglises Catholique et Protestante. En 1987, la Major Pierre BUYOYA de l'ethnie tutsi prit à son tour le pouvoir. Son régime organisa les massacres des Hutu dans les communes de NTAGA et MARANGARA. Devant la désapprobation de la Communauté Internationale et le poids des revendications des Hutu, rassemblés au sein du parti pour la libération du peuple hutu en sigle PALIPEHUTU, Pierre BUYOYA choisit la "tactique de la mule": être doux et têtue. C'est ainsi qu'il trompa la Communauté Internationale par un simulacre de solutions au problème burundais.

La Charte de l'Unité Nationale, la Constitution et la Loi sur les partis virent le jour. Au mois de juin 1993, des élections libres eurent lieu et portèrent Melchior NDADAYE, Hutu, à la tête de

l'Etat comme premier président de l'histoire du Burundi élu démocratiquement. Malheureusement, le Major Pierre BUYOYA venait de piéger tout le peuple. Dix jours après l'annonce des résultats électoraux, le président BUYOYA revint à son bureau et réunit les officiers et les conseillers qui formaient son cabinet. Il prononça un discours d'adieu qu'il termina par cette phrase fatale : "Je n'ai pas perdu les élections parce que j'avais un mauvais programme, mais plutôt parce que le peuple burundais a décidé de confier la gestion et l'avenir du pays à des divisionnistes. Alors messieurs les officiers, prenez vos responsabilités". Le président BUYOYA, l'homme qui se fait passer pour un grand "démocrate", fit ainsi d'une pierre deux coups. Aujourd'hui, par cette farce politique du "démocrate" Pierre BUYOYA, des milliers de Hutu ont péri et le Burundi est à feu et à sang.

LA NAISSANCE DU PALIPEHUTU: POURQUOI ET COMMENT ?

Les rapports hutu-tutsi sous la période coloniale n'ont connu aucune évolution. Dès 1962, les Hutu furent massacrés pour leur appartenance ethnique. En 1976, il y eut des élections qui consacèrent la majorité des Hutu au Parlement (23 sur 33 députés). Cette même année, l'élite hutu et plusieurs citoyens de même origine ethnique seront massacrés sous l'instigation du Capitaine Michel MICOMBERO et Arthémon SIMBANANIYE. Le 28 novembre 1966, ce même Capitaine Michel MICOMBERO renversa la monarchie pour une pseudo-république.

En 1969, les officiers hutu de l'armée burundaise dont KARORERO et KATARIHO furent assassinés. En 1972, un génocide sélectif qui emporta plus de 500.000 Hutu eut lieu sous l'oeil bienveillant de certaines puissances occidentales. En effet, par des machinations de pouvoir tutsi, les Hutu furent accusés de recourir au Communisme pour tenter de se libérer. C'est ainsi que certaines puissances occidentales acceptèrent de cautionner ce génocide dans le cadre de la guerre froide.

En 1976, le Colonel Jean-Baptiste BAGAZA, tutsi aussi, prit le pouvoir. Tous ces régimes ont eu en commun une politique d'élimination systématique des Hutu et la négation de l'existence des ethnies au Burundi pour mieux "casser du Hutu" dans le silence total.

L'armée qui était devenue monoethnique continuait d'emprisonner les Hutu sans raison et de les massacrer dans le silence total. Les Hutu étaient minimisés jusqu'à la négation de leur identité. Il fallait donc qu'ils crient haut et fort qu'ils existent et le faire entendre au monde entier. Puisqu'ils étaient persécutés, tués en tant que Hutu, rien ne les empêchait de s'organiser en tant que tels pour se défendre.

En 1980, certains Hutu, soucieux de l'avenir du pays se réunirent pour tenter de trouver une démarche politique à adopter face à cette situation socio-politique des plus dramatiques. Il fallait répondre à trois questions importantes pour pouvoir avancer:

- Comment défendre un peuple en train d'être décimé parce que hutu, dans le plus grand secret,
- Comment nos frère Tutsi pourront accepter la liberté des Hutu dont ils nient l'existence,
- Pourquoi tous les régimes dirigés par les Tutsi tuent les Hutu.

Les Hutu n'avaient personne pour les défendre. Ils étaient présentés partout comme des sous-hommes.

Il fut donc décidé la création du Parti pour la Libération du Peuple Hutu (PALIPEHUTU) sous la présidence de feu Rémy GAHUTU, assassiné en 1990 dans la prison de Dar-es-Salam en Tanzanie.

Créé en avril 1980, le PALIPEHUTU a pour cheval de bataille "La Lutte pour le Respect des Droits de l'Homme".

LA LIBERATION, PREALABLE ABSOLU DE LA PAIX ET LA DEMOCRATIE

L'Etat est une puissance régalienne, autrement dit :

- c'est le pouvoir de battre monnaie et prélever les taxes,
- c'est le pouvoir de rendre justice,
- c'est le pouvoir de signer des traités,
- c'est le pouvoir de créer des armées et de les dissoudre.

Au Burundi, l'armée étant monoethnique et surtout issue d'une minorité représentant 15% du peuple burundais, aucun régime démocratique n'est possible. Tout passe par l'abolition de cette armée qui n'est que l'instrument utilisé par la minorité pour soumettre la majorité en complicité avec certaines puissances occidentales. Le président NDADAYE ne pouvait donc pas créer aucun Etat de quelque nature que ce soit. La démocratie était mal partie.

Aujourd'hui, les éléments du pouvoir cités ci-haut sont entre les mains des Tutsi qui en usent et abusent. Les Hutu du Burundi ne bénéficient d'aucune protection ni du droit à la vie. Avec un président et des ministres d'origine hutu, avec une Assemblée Nationale à majorité hutu, les Hutu sont impunément massacrés, exilés, etc. Ils sont en position d'opprimés. Ils sont l'objet d'un génocide au vu et au su de la Communauté Internationale. C'est très grave, mais cela n'inquiète personne. Dans ces conditions, la démocratie n'est qu'un vœu pieux.

Pour qu'un peuple pense aux principes de gestion du pouvoir, il doit d'abord bénéficier de certains droits les plus élémentaires, entre autres le droit à la vie, le cas échéant, conquérir d'abord ces droits. Les Hutu du Burundi doivent se battre non pas contre les Tutsi, mais contre tous ceux qui ne veulent pas laisser le peuple burundais être libre. C'est cela la guerre de libération que mène le PALIPEHUTU. Les Tutsi doivent être libérés de leur complexe de supériorité et accepter d'être des citoyens et non super-citoyens.

Les Hutu doivent être libérés de leur complexe d'infériorité, fruit de plusieurs siècles de domination, et être non pas des sujets, mais des citoyens à part entière. C'est cela la Libération.

Dans ces conditions, la démocratie sera possible. Il n'y a donc d'autre voie que la libération. Et elle est irréversible.

Les Hutu du Burundi doivent se désillusionner et cesser de compter sur l'aide des forces étrangères. Depuis très longtemps, les Hutu sont l'objet de beaucoup d'injustice. Ils sont massacrés, exilés, mais la Communauté Internationale, à commencer par les pays qui connaissent pertinemment les problèmes du Burundi, ferme les yeux.

Il n'y a pas longtemps, certaines puissances ont organisé l'assassinat de Rémy GAHUTU, Melchior NDADAYE, Juvénal HAVYARIMANA et Cyprien NTARYAMIRA. Ce sont ces mêmes puissances qui veulent déstabiliser notre région en y installant des régimes dirigés par leurs hommes de paille, comme ceux-là qui rêvent d'installer un régime ethnique dans notre région. Tous ceux-là sont des oppresseurs. Les Hutu doivent continuer de lutter du côté de la raison contre les brutalités et le mépris. Le peuple n'est pas ignorant. Il sait où est l'erreur, l'injustice, la duperie et le mensonge. Ce n'est pas l'opresseur qui libère l'opprimé, mais l'opprimé qui se libère lui-même. Nous vaincrons...

POURQUOI LA LUTTE ARMEE

Le PALIPEHUTU est né le 18 avril 1980. Depuis, il a fait connaître certaines des conditions *sine qua non* pour éviter le versement du sang des Burundais. Pour qu'il y ait paix, tranquillité et justice, il est indispensable d'observer ce qui suit :

- Cessation des exécutions sommaires et arrestations arbitraires des Hutu,

- Respecter et faire respecter réellement et intégralement les Droits de l'Homme au Burundi,
- Traduire en justice tous les responsables des massacres répétitifs de 1962, 1965, 1969, 1987, 1993, etc., et du génocide sélectif de 1972,
- Abolition de l'armée monoethnique tutsi et création d'une armée réellement nationale composée équitablement de toutes les ethnies à savoir Hutu, Tutsi et Twa,
- Accepter le dialogue comme moyen de résolution des conflits au Burundi,
- Organisation d'une Conférence Internationale.

Le PALIPEHUTU n'a ménagé aucun effort pour que le problème burundais soit résolu d'une façon pacifique. En 1993, un simulacre de démocratie fut organisé. Le PALIPEHUTU fera connaître au monde son étonnement et sa surprise d'avoir été écarté. Disposant déjà à l'époque d'une force armée : les Forces Nationales de Libération (FNL) créée en 1983, le PALIPEHUTU s'abstiendra de faire quoi que ce soit jusqu'au 12 février 1995, date où les Forces Nationales de Libération (FNL) sont entrées en guerre contre l'armée monoethnique tutsi qui tue les Hutu depuis 1962. Elles se battent aujourd'hui dans les provinces de MUYINGA et CIBITOKÉ. Elles tiennent et s'y maintiennent.

LE PALIPEHUTU RASSURE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE

Le PALIPEHUTU dirigé actuellement par son Excellence le Commandant COSSAN KABURA porte à la connaissance de la Communauté Internationale ce qui suit :

1. Le PALIPEHUTU lutte pour la cohabitation pacifique de toutes les composantes ethniques du Burundi.
2. Le PALIPEHUTU est prêt à arrêter les hostilités militaires sous la condition suivante : l'organisation des négociations regroupant toutes les parties en conflit sous la supervision internationale en dehors du pays.
3. La branche armée du PALIPEHUTU, en l'occurrence les FNL, ne s'attaque pas et ne s'attaquera jamais aux populations civiles pour leurs appartenances politiques

ou ethniques; les FNL ne s'attaquent et ne s'attaqueront jamais aux étrangers résidant au Burundi; les FNL ne s'attaquent et ne s'attaqueront qu'aux objectifs militaires. Néanmoins, tous les étrangers doivent garder leur neutralité ou agir dans l'intérêt du peuple burundais.

4. Le PALIPEHUTU rassure les amis du Burundi qu'il fera tout pour le maintien des bonnes relations d'amitié et de coopération. Aux pays voisins, il promet de ne jamais violer leurs territoires ou de les utiliser pour lancer des attaques. En effet, les FNL sont implantées à l'intérieur même du pays.
5. Le PALIPEHUTU porte à la connaissance des partenaires économiques du Burundi qu'il est en guerre depuis le mois de février 1995 contre l'armée monoethnique tutsi qui tue les Hutu depuis 1962. Il leur demande de stopper toute activité de coopération avant qu'une solution à la crise ne soit trouvée. Si d'aventure certains décidaient de continuer, le PALIPEHUTU déclinerait toute responsabilité quant aux conséquences éventuelles d'une telle conduite.
6. Le PALIPEHUTU attire l'attention de certains pays qui veulent proposer aux Burundais des demi solutions que ces dernières ne pourront pas résoudre les problèmes burundais.
7. Le PALIPEHUTU demande aux puissances occidentales d'éviter de sacrifier les peuples de la région des Grands Lacs, entre autres les Hutu, à leur géopolitique.
8. Le PALIPEHUTU encourage toute initiative tendant à ramener la paix au Burundi, mais savoir que toute solution durable au problème ne peut être trouvée qu'à l'issue d'un dialogue franc et sincère entre toutes les parties en conflit, sous la supervision de la Communauté Internationale.

CONCLUSION

Le PALIPEHUTU termine cette mise au point en portant à la connaissance de l'opinion publique qu'un changement important à été opéré au niveau du leadership. A l'issue de son Congrès, l'ancien président Etienne KARATASI vivant au Danemark a été limogé et remplacé par le Commandant Cossan KABURA.

Aujourd'hui, les détracteurs du PALIPEHUTU le présentent comme un mouvement terroriste et extr_miste hutu. Cependant, ce qui s'est passé au Burundi depuis le 21 octobre 1993 a démontré au monde les véritables terroristes et extrémistes.

Ce sont ceux-là qui tuent les populations civiles innocentes. Ce sont ceux-là qui veulent faire du Burundi leur chasse gardée. En 1991, ils ont essayé de casser le PALIPEHUTU, mais en vain. Aujourd'hui, ils viennent de montrer au monde entier de quelles atrocités ils sont capables. Le PALIPEHUTU prône le respect des droits de l'Homme, l'intégration sociale et la cohabitation pacifique ainsi que le partage équitable. Il pense que comme tous les peuples du monde les Hutu ont le droit de s'organiser en tant que tels pour se défendre du moment que leur existence est menacée. Les Noirs d'Afrique du Sud se sont organisés en tant que tels dans l'A.N.C., les Noirs des Etats-Unis se sont organisés en tant que tels. Les Kanaks de Nouvelle Calédonie se sont organisés en tant que Kanaks. Les Kurdes se sont organisés en tant que Kurdes. Pourquoi les Hutu du Burundi ne peuvent-ils pas s'organiser en tant que Hutu après tant de siècles d'humiliation et de persécution ?

Fait à Bujumbura, le 5/1/1996

Pour le PALIPEHUTU

J. BOSCO SINDAYIGAYA

Secrétaire à la Coordination du Parti.